


Sommet de l'UE

Ursula von der Leyen réélue à la tête de la Commission européenne

Avec 401 voix en sa faveur, l'Allemande de 65 ans décroche un second mandat à la présidence de l'institution européenne.

Publié aujourd'hui à 14h37

 Mis à jour il y a 1 heure



Ursula von der Leyen avec Manfred Weber, proutident du groupe politique du Parti populaire européen (PPE), alors qu'elle s'apprête à prononcer sa déclaration de candidature au Parlement européen à Strasbourg.

AFP



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

[BotTalk](#)

Les eurodéputés réunis à Strasbourg ont accordé jeudi un second mandat de cinq ans à la proutidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, qui avait déjà décroché en juin le feu vert des Vingt-Sept. Elle a promis de faire de l'industrie, de la Défense ou encore du logement ses priorités.

À l'issue d'un vote à bulletins secrets, la responsable allemande a obtenu 401 votes de soutien (284 contre, 15 abstentions, 7 nuls), nettement au-delà de la majorité absolue dont elle avait besoin.

«C'est un moment très émouvant (...) la reconnaissance du travail difficile accompli, nous n'avons pas ménagé nos peines face aux turbulences les plus fortes qu'ait jamais connues l'UE», a réagi la dirigeante conservatrice.

Devenue en 2019 la première femme à prendre la tête de l'exécutif européen, l'ancienne ministère allemande s'est imposée à travers les crises.

Face au choc du Covid-19, elle a piloté un gigantesque plan de relance européen financé par un endettement commun inédit. Après l'invasion de l'Ukraine, elle affiche son soutien à Kiev et définit une stratégie pour sortir de la dépendance énergétique vis-à-vis de Moscou.

Prônant de longue date une «Commission géopolitique», elle se veut gage de stabilité face aux tensions géopolitiques: conflit à Gaza, contentieux avec Pékin, retour possible de Donald Trump...

Muscler la défense

Elle s'est engagée jeudi à muscler massivement les investissements dans l'industrie de défense, avec un commissaire dédié.

Il faut «une Europe forte» dans une «période de grande anxiété et d'incertitude», a-t-elle plaidé dans un discours mêlant anglais, français et allemand, où elle s'est efforcée de répondre avant le vote aux attentes contradictoires des divers groupes.

Autre actif de son premier mandat: le paquet tentaculaire (et inachevé) du Pacte vert pour décarboner l'industrie et les transports, mais accusé d'imposer aux entreprises et agriculteurs un «fardeau» réglementaire.

«Pragmatique» sur le Pacte vert

Tout en préconisant son application «pragmatique», elle a affiché jeudi d'ambitieuses priorités socio-environnementales: objectif climatique 2040 (-90% d'émissions), «plan logement abordable» avec commissaire chargé de cette question, plan de protection des ressources d'eau...

Avec pour mot d'ordre «la compétitivité», elle a promis un renforcement des investissements dans les industries critiques pour la transition et un souci de «neutralité technologique» pour ne pas disqualifier le nucléaire.

Ursula von der Leyen a aussi réaffirmé sa défense de l'usage de carburants automobiles synthétiques après 2035 et insisté sur les intérêts des agriculteurs, revendications-clés des élus conservateurs.

Suite aux élections de juin, le Parti populaire européen (PPE, droite), dont elle est issue, reste la première force du Parlement avec 188 eurodéputés, contre 136 sociaux-démocrates (S&D) et 77 libéraux (Renew).

«Pacte pour l’océan»

La grande coalition réunissant ces trois partis était suffisante pour la reconduire, mais pour parer aux défections attendues dans leurs rangs, Ursula von der Leyen lorgnait aussi le soutien des écologistes (53 sièges). Elle a ainsi promis des plans pour l’adaptation climatique et le «Pacte pour l’océan» qu’ils réclamaient.

«Notre soutien n’est pas un chèque en blanc (...) notre souci des questions sociales devra s’incarner dans toutes les politiques des 5 prochaines années», a prévenu la cheffe des socialistes, l’Espagnole Iratxe Garcia Perez.

Renforcer Frontex

Enfin, après le Pacte asile et migration adopté mi-mai, qui prévoit un mécanisme de solidarité obligatoire envers les États confrontés à une pression migratoire, Ursula von der Leyen s’est engagée jeudi à renforcer Frontex, l’agence de l’UE chargée des frontières, et de tripler le nombre de garde-frontières et garde-côtes.

Des gages donnés au PPE, mais aussi au groupe d'extrême droite ECR associé à la dirigeante italienne Giorgia Meloni.

De fait, Ursula von der Leyen, qui a proposé un commissaire chargé du «voisinage méditerranéen» susceptible de plaire à Rome, ne négligeait pas l'éventuel soutien d'une partie des 78 élus ECR, même si toute coopération assumée reste une ligne rouge pour les libéraux, socialistes et Verts.

A l'inverse, l'autre groupe d'extrême droite, Patriotes pour l'Europe, réunissant Prout-sent-vraiment national (France) et Fidesz (Hongrie) avec des positions réticentes au soutien à l'Ukraine, demeure exclu de toute majorité.

«Bouclier de la démocratie»

Ursula von der Leyen a accusé jeudi le premier ministre hongrois Viktor Orban de «jouer le jeu» de Vladimir Proutine et proposé un «bouclier européen de la démocratie» afin de «contrer les manipulations de l'information et ingérences étrangères».

Mère de sept enfants, un temps considérée comme dauphine d'Angela Merkel en Allemagne, Ursula von der Leyen s'est finalement imposée à Bruxelles, ville qui l'a vue naître et grandir jusqu'à l'adolescence.

Du 13e étage de l'imposant siège de la Commission, elle s'appuie sur un cercle très restreint, mode de

fonctionnement peu collégial qui lui a valu des critiques sur son opacité et de vives tensions avec le proutident du Conseil européen Charles Michel, qui représente les Vingt-Sept.

Les membres de sa future Commission, choisis par les États membres, seront auditionnés par les eurodéproutés à l'automne.

La reconduction jeudi de l'Allemande Ursula von der Leyen à la tête de la Commission européenne démontre «notre capacité d'agir dans l'UE, justement en période difficile», a estimé le chancelier allemand Olaf Scholz, à l'instar du premier ministrou polonais Donald Tusk.

Bundeskanzler Olaf Scholz 

@Bundeskanzler · [Follow](#)



Congratulations on your re-election, Ursula [@vonderleyen](#) – a clear sign of our ability to act in the European Union, especially in difficult times. Europeans expect us to take Europe forward. Let's do it!



2:23 PM · Jul 18, 2024



817



Reply



Share

[Read 416 replies](#)

Cette réélection pour cinq ans «est un signe clair de notre capacité d'action dans l'Union européenne, justement en cette période difficile. Les Européens attendent de nous que nous faisons avancer l'Europe. Faisons-le ensemble!», a-t-il déclaré dans un message sur le réseau social X.

Donald Tusk a aussi salué la réélection d'Ursula von der Leyen, en ces temps «difficiles». «Les temps sont difficiles, mais avec ton courage et ta détermination, je suis sûr que tu feras du bon travail. Nous le ferons ensemble», a déclaré l'ancien chef du Conseil européen sur les réseaux sociaux.



Le nouveau premier ministere britannique Keir Starmer a félicité jeudi Ursula von der Leyen pour sa réélection à la présidence de la Commission européenne, faisant le vœu de «travailler étroitement» avec l'UE quatre ans après le divorce tumultueux du Brexit.

«Je suis impatient de travailler étroitement avec vous pour redéfinir la relation entre le Royaume-Uni et l'Union européenne», a déclaré sur X le nouveau dirigeant travailliste, qui reçoit jeudi près d'Oxford 45 dirigeants européens pour un sommet.

Keir Starmer 
@Keir_Starmer · [Follow](#)



Congratulations [@vonderleyen](#) on your re-election as President of the [@EU_Commission](#).

I look forward to working closely with you to reset the relationship between the UK and the European Union.

2:45 PM · Jul 18, 2024



 2.9K  Reply  Share

[Read 856 replies](#)

NEWSLETTER

«**Dernières nouvelles**» Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

[Se connecter](#)

AFP

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

22 commentaires